

Un journal en BD

Le journal scolaire est une des techniques Freinet des plus communément admises et utilisées. Le succès grandissant de la semaine de la presse à l'école en témoigne. Ce mois-ci, nous fêtons la neuvième édition.

Lorsque des enseignants cherchent à innover, ils se tournent souvent vers les techniques Freinet, sans toujours saisir ou reprendre à leur compte l'esprit initial qui en était le moteur.

Ce journal en bande dessinée, réalisé par les élèves de classes Freinet du Gard, vient nous rappeler l'un des intérêts essentiels de cette technique : la maîtrise de l'outil par les enfants eux-mêmes. Le journal scolaire est un vecteur et un levier de l'expression et de la communication. Il est un objet médiatique qui donne un sens aux activités du groupe.



Notre école rurale est celle d'un petit village, chef-lieu de canton, situé dans le département du Gard, au cœur des Cévennes rebelles et pourtant tolérantes : Génolhac.

Ici, les trois structures de l'enseignement se côtoient : école maternelle (2 classes), école élémentaire (4 classes), collège, et permettent des échanges ou des travaux en commun.

C'est le cas de ce journal en préparation avec la maternelle.

Deux types de journaux

Notre projet, bâti sur le thème de la lecture, de l'écriture et de la communication, nous amène à produire deux journaux :

- un « album », recueil de textes, de nouvelles, de comptes rendus, paraissant une fois par trimestre environ depuis plus de quinze ans,
- un bimensuel dont il est question dans la bande dessinée.

Ce dernier, né depuis trois ans, est géré par les classes de CE1-CE2 et de CM1-CM2. Son objectif est d'abord d'informer à propos de l'actualité de l'école et du village.

Son nom : « Scolo-Infos » est devenu rapidement : « School Inf'oc », car deux langues vivantes se succèdent dans la scolarité des enfants : l'occitan du CP au CE2 et l'anglais aux CE2/CM1 et CM2.

Pourquoi une bande dessinée ?

Pour communiquer. Et c'est bien là l'objectif de mes élèves. Lors d'une réunion coopérative, à la recherche d'idées pour notre album trimestriel, « 1,2,3... Sprint ! », un élève propose d'expliquer comment se

déroule la parution d'un « School Inf'oc ». Par un accord unanime et un enthousiasme sur les différentes manières de le présenter, la BD est retenue.

En chantier !

Par groupes d'élèves, nous avons d'abord cherché les idées maîtresses, le plan de la BD (3 pages c'est long !)

et le style de discours à adopter. En deux ou trois séances, nous avons arrêté les principales paroles des acteurs et les « bandes explicatives ». La passion a permis un échange riche d'enseignements pour les uns et les autres, et moi-même.

Mais les dessins ?

Quelques dessins étaient déjà parus, mais leur observation a vite soulevé le problème des ressemblances entre les personnages tout au long de la BD. Trois élèves ont donc été désignés pour reproduire leur « vedette » dans les décors créés par les autres enfants de la classe. Il a ensuite fallu choisir parmi la multitude d'essais, mais chaque décision était motivée par le désir de communiquer « l'atmosphère » qui régnait dans les différents moments liés à la parution d'un numéro : l'équipe de mise en page, la saisie, les réunions, le tirage, etc.

Et le montage ?

Les deux grandes étapes précédentes avaient demandé plusieurs séances de travail interdisciplinaire, c'est au bout de trois semaines que le choix de toutes les illustrations et textes fut définitivement arrêté, y compris leur emplacement !

Le collage terminal a été réalisé par mes soins, car nous ne possédons pas le matériel informatique suffisamment performant pour réaliser cette production par logiciel interposé.

Enfin le titre !

Que de propositions, toutes plus pertinentes les unes que les autres ! « 15 jours pour un journal scolaire » semblait bien celle qui résumait



justement la durée, la périodicité et l'importance de la tâche, tout en étant succincte (autant de critères retenus dans l'étude de titres de différents journaux).

Et depuis, un troisième journal est né par la mise en réseau des écoles du canton.

La naissance d'un journal cantonal

Dans notre canton nous avons toujours cherché à rompre l'isolement de nos écoles. Il y a une quinzaine d'années plusieurs rencontres à

caractère sportif ou de découverte du patrimoine avaient eu lieu. Puis, les classes uniques avaient obtenu un stage de formation au cours duquel elles purent mettre au point un système de rencontres et d'échanges beaucoup plus étoffé.

A Génolhac, parallèlement à notre maîtrise du journal scolaire, une importante participation aux journées de la presse à l'école, nous amenait inmanquablement à vouloir une autre dimension. Le rêve naissait d'un journal cantonal.

Pour cela, après une première rencontre fructueuse avec tous les enseignants du canton (5 villages et 12 classes) nous demandions un stage pour définir ce journal, avec ses objectifs, son cahier des charges, son mode de financement, etc. Nous retrouvions également la vieille pratique des rencontres de terrain.

Le stage rapidement accordé et bien situé dans le temps puisqu'en début d'année scolaire, permettait aux plus compétents d'initier les autres, à tous de s'entendre sur le contenu et de définir un calendrier de l'opération.

L'année 1997 voyait paraître deux numéros, sous la forme d'un A3 plié en deux avec un dossier encarté (A4), tiré à 300 exemplaires, distribué gratuitement à chaque enfant et auprès des municipalités.

Son titre a été trouvé au numéro 2 : « Canton se dit... »

Le journal, réalisé sur ordinateur avec le traitement de texte « Publisher » et photocopié, continue cette année.

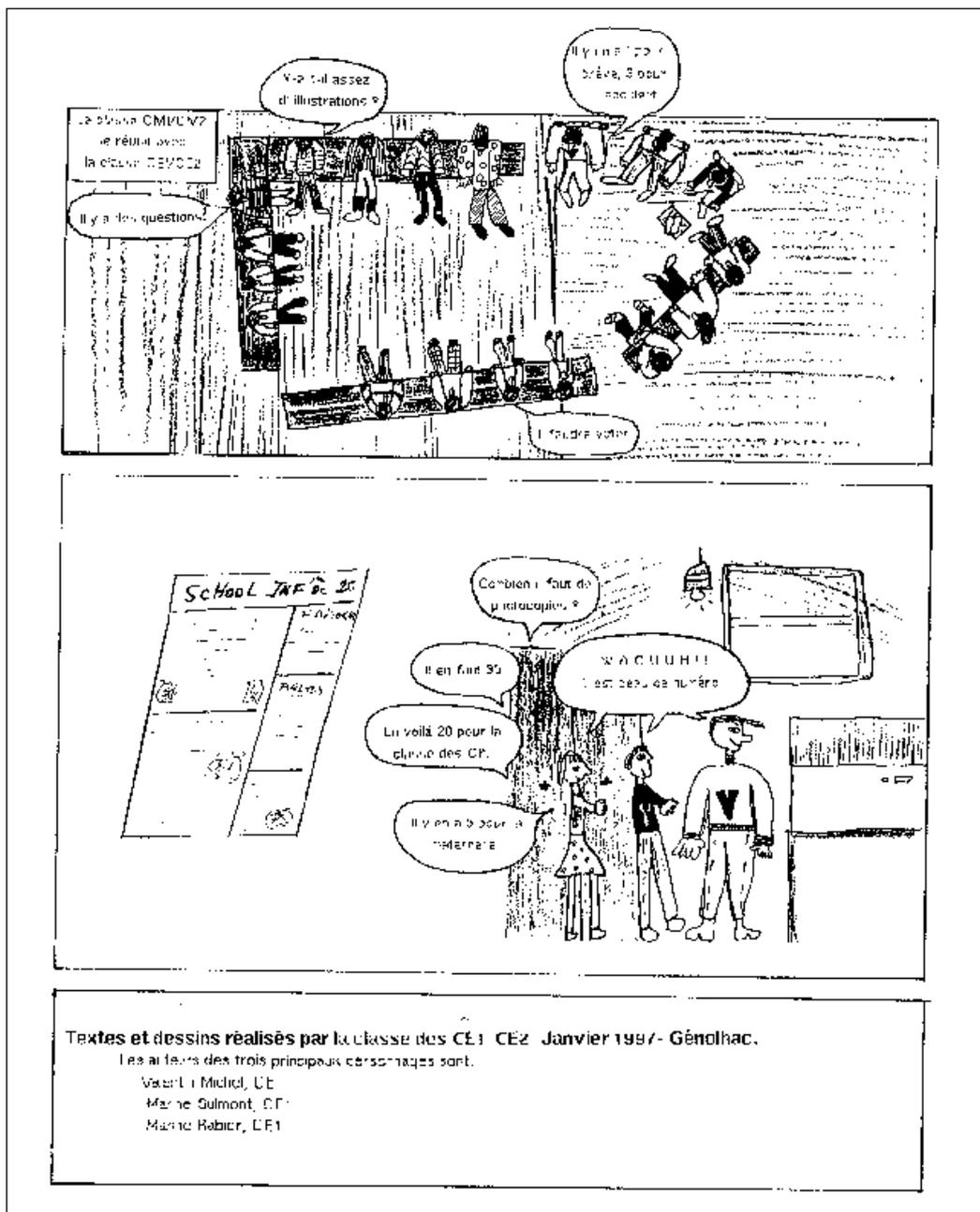
Il voudrait un jour se voir en couleur (on peut rêver...).

Nous commençons tous à y croire.

*Marc-André Jullian,
Alain Joffart (30).*

Bibliographie :

- *Le journal scolaire* (I et II), Éditions ICEM, 18, rue Sarrazin - 44000 Nantes. 30 F l'unité + frais de port (1 n° : 6,70 F - 2 n° : 11,50 F).



Textes et dessins réalisés par la classe des CE1 - CE2 Janvier 1997 - Génolhac.

Les noms des trois principaux personnages sont :

- Vaentin Michol, CE
- Marine Guilmont, CE
- Marine Rabier, CE1